

à la Russie un prétexte d'intervenir, ostensiblement afin de rendre libre l'élection d'un nouveau roi. Cette intervention amena la confédération de Thorn, le 20 Mars 1767, et l'élection, comme on l'appella, du roi Stanislas, qui était un favori de l'impératrice Catherine, et qui consentit à être une simple marionnette entre les mains du gouvernement russe.

Cependant la Pologne conservait une indépendance nominale, et la Russie seule n'aurait pu réussir à la démembrer, mais elle fut par ses intrigues s'adjointre l'Autriche et la Prusse, et le manifeste des trois puissances parut le 18 Septembre 1772.

Par le traité de partage de 1772, la Russie, l'Autriche et la Prusse s'emparèrent des provinces de la Pologne voisines de leurs domaines. Le reste du pays, avec une population de 8,000,000 d'âmes, demeura un état séparé plutôt qu'indépendant, sous une nouvelle constitution due à l'influence de la Russie, et faite pour perpétuer l'influence prépondérante de cette puissance.

Mais si par cet indigne partage, la Pologne avait perdu une grande partie de sa population, de son territoire et surtout des ports de mer importants, ses nobles et ses gentilshommes n'avaient pas perdu leur amour de la liberté et de l'indépendance auxquelles ils étaient accoutumés, et dans la diète convoquée par Stanislas, en Septembre 1788, ils déclarèrent nulle la constitution imposée par la Russie. Il s'en suivit une révolution. En 1791, les paysans furent affranchis : ils devinrent par là intéressés à la prospérité et à l'honneur de la nation, et si elle eût été secondée par son monarque, l'issue de la lutte aurait pu être bien différente de ce qu'elle fut. Mais il était à la solde et sous l'influence complète de la Russie, et les Polonais furent trahis par les ennemis du dedans, tandis qu'ils combattaient ceux du dehors.

La Russie déclara la guerre aux Polonais, et Stanislas abandonna leur cause, tout en paraissant les conduire. L'agresseur trouva pourtant l'entreprise plus difficile qu'il ne se l'était imaginé. Le brave Kosciusko parut, et montra des talents militaires peu communs et un patriotisme ardent. En 1794, il fut nommé généralissime de l'armée de Pologne, et pendant plusieurs mois, il soutint avec les forces bien supérieures de la Russie, une lutte qui lui attira l'admiration de toute l'Europe. Mais à la fin, l'armée patriotique de Pologne fut obligée de le céder au grand nombre : sa dernière forteresse, le faubourg de Praga, fut prise d'assaut par le général russe Suvarrow ; et il n'y périt pas moins de vingt mille personnes, tant soldats que citoyens.

La prise de Praga, et la défaite de l'armée patriotique, à Mastilewitz, où Kosciusko fut blessé et fait prisonnier, livra le pays aux Russes, et amena la perte, au moins temporaire, de